



LES INFOS DES AMIS D'HAÏTI

Numéro 29 – Avril 2019

Bulletin d'information à l'usage des adhérents et sympathisants de l'Association "Les Amis d'Haïti"
www.zammlotbodlo.weebly.com

L'EDITO DE LA PRESIDENTE, *Evelyne BULLE*

Les Amis d'Haïti est une association qui œuvre depuis 25 ans en Haïti. Elle a pour but principal de permettre la scolarisation de près de 1.000 enfants en primaire. Depuis 25 ans, les membres de l'association ont vu le pays se dégrader. Aujourd'hui, la situation est catastrophique. La tentative du gouvernement le 6 juillet 2018 d'augmenter le prix des carburants jusqu'à + 51% a entraîné une révolte à travers le pays, avec des violences en particulier à Port-au-Prince.

Le gouvernement a annoncé la mesure au moment du match Belgique-Bésil, espérant sans doute que les esprits seraient surtout occupés à soutenir le Brésil, équipe très populaire à Haïti. Malheureusement, le Brésil a perdu. Depuis, les révoltés se succèdent. Les Haïtiens les plus pauvres subissent durement les conséquences d'une forte inflation, d'une corruption au long cours et, depuis quelques mois, de la dévaluation de la monnaie.

« *Quand j'étais petite, cent gourdes nous permettaient de manger à ventre plein ! Maintenant, on ne pourrait même pas acheter le charbon pour cuire la nourriture* ». Les commerçantes de rue, à l'instar de Cerilia, ne mangent plus à leur faim chaque jour. Détresse psychologique, faiblesse physique, sommeil difficile, l'extrême pauvreté a des conséquences au quotidien sur cette frange de la population.

Lorsque Cerilia parle des anciens présidents du pays, chaque nom est accompagné de louanges. « *Avec Martelly, c'était mieux. Avec Préval avant lui, on mangeait encore à notre faim. Et sous Aristide mes enfants allaient à l'école !* » (Jonathan Boulet-Groulx/www.ledevoir.com)

Beaucoup de parents ont des difficultés pour scolariser leurs enfants car ils doivent choisir entre mettre de la nourriture sur la table et envoyer l'enfant à l'école. **Notre engagement reste de plus en plus nécessaire !**

COURRIER DE NOS PARTENAIRES EN HAÏTI SUR LA SITUATION EN DEBUT D'ANNEE 2019

Malgré la situation précaire du pays le Président de la république d'Haïti a voté maladroïtement dans le dossier du Venezuela à l'OEА (Organisation des Etats Américains), juste pour garantir son pouvoir face aux menaces des Etats-Unis. Tout de suite après, soit au début du mois de janvier 2019, Haïti commence à payer les conséquences du vote : c'est déjà la rareté du pétrole dans les stations d'essence.

Il nous faut 400 gourdes pour un gallon (3.78 litres) de Gazoline (essence) dans les rues, ajouté à différents problèmes existants déjà tels : la misère féroce, l'insécurité, le chômage, la cherté de la vie ... Et il y a certains produits locaux qui sont en voie de disparition ; par exemple : **mazonbel** (variété de tubercule), **café, petit-mil** suite à un problème de manque de production nationale. Cela entraîne la dépréciation de la gourde par rapport au dollar Américain. Maintenant il faut environ 82 gourdes pour un \$ US.

En dépit de tout cela, on parle des élections pour le renouvellement de la chambre des Députés (1/3), du Sénat de la République et les Collectivités Territoriales en Octobre 2019. Ça s'annonce très chaud pour cette année, face à une partie de la population qui demande justice pour l'argent Pétro-Caribe dont Haïti commence à payer la dette au Venezuela ... Somme toutes, la précarité économique persiste avec moins de 2 dollars US par jour pour une famille modeste ; donc quel est l'avenir d'Haïti ?

Ecrit à Carrefour, en Janvier 2019 par : Jacob Fils-Aimé et Examine Hilaire correspondants de l'association les Amis d'Haïti.



Pour Michel, le silence des occidentaux, et particulièrement de la France, sur la situation haïtienne s'explique : ce sont eux qui ont installé le Président Jovenel Moïse ...

Les travaux de reconstruction de l'Ambassade de France (suite au séisme du 12 janvier 2010) semblent terminés, sept ans après le lancement des travaux, inaugurés à l'époque par le Ministre des Affaires Etrangères Alain Juppé ...

Et puis Michel s'est rendu sur le chantier de la R.N.3 entre Hinche et Saint Raphaël pour voir l'avancement des travaux commencés depuis un an. 40 km de route financés par la France et réalisés par une entreprise de chez nous : RASEL. C'est un chantier de deux ans ... Alors qu'en Avril 2018 le chantier avançait bien, cette fois il constate un net ralentissement.

Heureusement le pont sur la rivière Bouhaïa est finalisé ... Comme on dit ici : Napsuiv !

(P.S : voir l'article du bulletin N°15 « R.N.3, un serpent de mer »).

